

Prévisions conjoncturelles

Prévisions pour la Suisse

Les mesures de lutte contre le coronavirus ayant été largement assouplies, la reprise de l'économie intérieure suisse s'est poursuivie avec vigueur durant les mois d'été, comme on s'y attendait. Au 3^e trimestre, le PIB a ainsi sensiblement dépassé le niveau qui était le sien avant la crise, au 4^e trimestre 2019. Le secteur des services a été le principal moteur de la croissance. La valeur ajoutée a fait un bond en avant, en particulier dans l'hôtellerie et la restauration ainsi que dans le domaine des loisirs et de la culture, notamment grâce à l'ouverture des restaurants et à une certaine relance du tourisme international. Mais le secteur industriel a connu lui aussi une évolution globalement positive.

Toutefois, depuis plusieurs mois, des goulets d'étranglement au niveau de l'approvisionnement et des capacités pèsent globalement sur le secteur industriel, ce qui affecte de plus en plus la production et contribue, au niveau international, à de fortes hausses de prix qui réduisent le pouvoir d'achat des consommateurs et freinent la consommation privée. De plus, l'incertitude entourant la pandémie s'est fortement accentuée ces derniers temps. Face à l'augmentation du nombre des cas de contamination, plusieurs pays ont renforcé leurs mesures de confinement ; mais, dans l'ensemble, les effets économiques devraient être moins importants que l'hiver passé. Le groupe d'experts s'attend à ce que la reprise de l'économie mondiale perde de son dynamisme à court terme et revoit légèrement à la baisse ses prévisions de croissance de la demande mondiale en 2021 et 2022 (graphique 41).

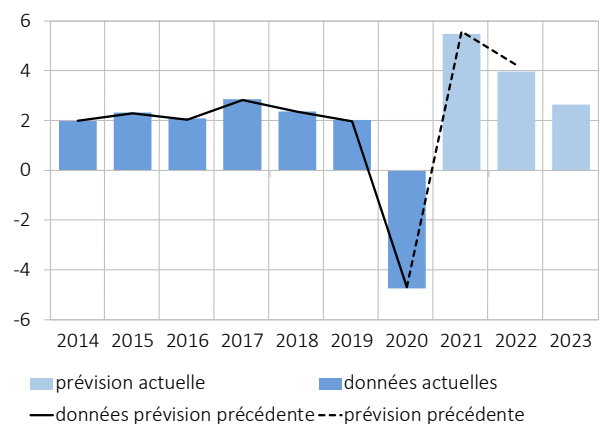
Dans ce contexte, la croissance économique devrait également ralentir sensiblement en Suisse au cours du semestre d'hiver 2021/22. Pour autant que ne soient pas imposées des mesures de politique sanitaire très restrictives, telles que des fermetures d'entreprises à grande échelle, il ne faut toutefois pas s'attendre à ce que la reprise conjoncturelle s'arrête à moyen terme.

Au cours de l'année 2022, les facteurs de ralentissement devraient se dissiper peu à peu. L'immunisation croissante de la population devrait détendre progressivement

la situation pandémique chez les principaux partenaires commerciaux et les pénuries mondiales de capacités de transport et de produits intermédiaires devraient s'atténuer. L'offre de biens devrait ainsi augmenter (repreant le rythme de la demande) et les pressions inflationnistes devraient diminuer au niveau international.

graphique 41 : Demande mondiale

PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, pondéré par les exportations, valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



sources : offices statistiques, OCDE, FMI, Groupe d'experts

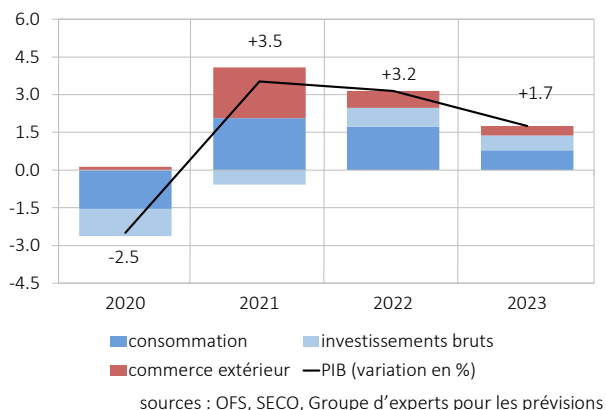
De ce fait, la croissance économique en Suisse devrait également connaître une nette reprise. Des impulsions sont attendues tant de l'économie d'exportation que de la demande intérieure (graphique 42). Quant à la consommation privée, des effets de rattrapage importants devraient se manifester après un faible semestre d'hiver. La hausse des prix à la consommation a certes un effet de frein, mais l'évolution des revenus a été très favorable jusqu'à récemment et, à la faveur de la reprise économique, la situation sur le marché du travail continue de s'améliorer. Vu que les difficultés d'approvisionnement se sont atténuées et que la demande va croissant, on peut également escompter des effets de rattrapage dans l'activité d'investissement. Dans l'ensemble, le groupe d'experts prévoit **une croissance nettement supérieure à la moyenne** du PIB corrigé des événements sportifs, à savoir de **3,0 %** en **2022** contre 3,3 % en 2021

(graphique 43). La révision à la baisse par rapport aux prévisions de septembre (3,4 % pour 2022) s’explique par le fait que les perspectives à court terme sont moins favorables, ce qui retarde la reprise.

Dans la seconde moitié de la période de prévision, les effets de rattrapage s’estompent et on peut escompter une normalisation de la dynamique conjoncturelle. Dès lors, la forte croissance de la demande intérieure et des exportations devrait s’atténuer graduellement ; la croissance du PIB se rapproche à nouveau du potentiel de croissance de l’économie suisse. Pour l’ensemble de l’année 2023, le groupe d’experts prévoit une croissance du PIB encore supérieure à la moyenne, soit de 2 % (valeur corrigée des événements sportifs).

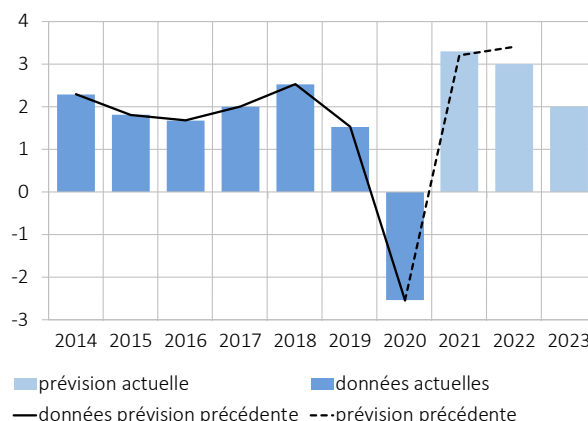
graphique 42 : Prévisions du PIB et contributions à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées, y c. événements sportifs, contributions des composantes en points de pourcentage, 2021-2023 : prévisions



graphique 43 : Prévision du PIB corrigé des événements sportifs

valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



La poursuite de la reprise a un impact tangible sur le marché du travail. Le **chômage** devrait continuer de reculer. En 2022, le taux de chômage moyen annuel devrait s’établir à 2,4 % et en 2023, il devrait encore baisser pour atteindre 2,3 % en moyenne annuelle. L’**inflation** devrait augmenter modérément en 2022 pour atteindre 1,1 % en moyenne annuelle, principalement en raison de la hausse des prix des sources d’énergie et des biens intermédiaires ; le pic de l’évolution des prix est attendu durant le semestre d’hiver actuel. En 2023, le taux d’inflation devrait à nouveau être plus bas (0,7 %).

Risques

L'incertitude est actuellement très élevée et les risques s'orientent vers une dégradation de la situation. Le risque de revers dans le développement de la pandémie s'est accentué, notamment en lien avec le variant Omicron du coronavirus. La mise en œuvre d'éventuelles mesures de politique sanitaire très restrictives pèserait sévèrement sur la reprise.

Il faudrait également s'attendre à des effets ralentisseurs sur la reprise économique si les pénuries de capacités mondiales devaient durer plus longtemps que prévu et si les hausses de l'inflation devaient se traduire par une pression continue sur les prix avec un niveau de taux d'intérêt nettement plus élevé. Il en résulterait alors une aggravation sensible des risques existants liés à l'endettement des États et des entreprises. Les risques se trouveraient également accentués dans le secteur immobilier national.

Le secteur immobilier en Chine représente également un risque mondial. Une crise immobilière ayant un fort impact sur la demande chinoise pourrait peser lourdement sur la marche de l'économie mondiale.

À l'inverse, il est également possible que la reprise en Suisse et dans d'autres économies avancées soit plus vigoureuse que ne le supposent les prévisions du groupe d'experts. Face aux possibilités de consommation limitées, une partie des ménages a constitué depuis le printemps 2020 une épargne supplémentaire importante, qui pourrait être en partie utilisée pour des dépenses de consommation.

tableau 4 : Conjoncture suisse, décembre 2021¹⁰

sauf mention contraire, variation en %, contributions à la croissance en points de pourcentage, PIB et composantes : valeurs réelles désaisonnalisées

	2020	2021 *	2022 *	2023
Produit intérieur brut (PIB) et composantes				
PIB, corrigé des événements sportifs	-2.5	3.3 (3.2)	3.0 (3.4)	2.0
PIB	-2.5	3.5 (3.4)	3.2 (3.6)	1.7
Consommation privée	-3.7	2.6 (2.6)	3.8 (4.2)	2.0
Consommation de l'État	3.5	6.3 (6.4)	-1.5 (-2.5)	-1.9
Investissements dans la construction	-0.5	1.3 (1.8)	0.0 (0.4)	0.2
Investissements en biens d'équipement	-2.5	3.7 (4.5)	4.0 (4.3)	4.0
Exportations de biens	-1.7	7.7 (5.9)	3.8 (5.1)	4.1
Exportations de services	-14.6	8.5 (7.2)	10.0 (10.3)	5.6
Importations de biens	-6.3	4.0 (4.1)	4.3 (5.1)	5.0
Importations de services	-10.5	7.0 (5.9)	8.4 (8.4)	5.5
Contributions à la croissance du PIB				
Demande intérieure finale	-2.0	2.8 (3.0)	2.4 (2.6)	1.5
Commerce extérieur	0.1	2.0 (1.3)	0.7 (1.0)	0.4
Marché du travail et prix				
Emplois en équivalents plein temps	0.1	0.5 (0.2)	1.5 (1.3)	0.9
Taux de chômage en %	3.1	3.0 (3.0)	2.4 (2.7)	2.3
Indice des prix à la consommation	-0.7	0.6 (0.5)	1.1 (0.8)	0.7

sources : OFS, SECO

* prévisions du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions, entre parenthèses : prévisions précédentes

tableau 5 : Conjoncture internationale et cadre monétaire, décembre 2021¹¹

sauf mention contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonnalisées

	2020	2021 *	2022 *	2023
PIB, comparaison internationale				
États-Unis	-3.4	5.6 (6.0)	4.0 (4.0)	2.4
Zone euro	-6.5	4.9 (4.8)	3.7 (4.2)	2.5
Allemagne	-4.9	2.7 (3.0)	3.9 (4.4)	2.5
Royaume-Uni	-9.7	6.8 (6.7)	5.0 (5.5)	2.3
Japon	-4.7	1.8 (2.3)	3.8 (3.0)	1.4
Pays du Bric	-0.9	7.4 (7.6)	5.6 (5.7)	4.9
Chine	2.3	8.0 (8.3)	5.3 (5.6)	5.4
Demande mondiale	-4.7	5.5 (5.6)	4.0 (4.2)	2.6
Prix du pétrole en USD par baril de Brent	41.8	70.7 (68.1)	77.3 (72.3)	80.9
Suisse				
Saron en %	-0.7	-0.7 (-0.7)	-0.7 (-0.7)	-0.6
Rendement des emprunts à 10 ans en %	-0.5	-0.3 (-0.3)	-0.1 (-0.2)	0.1
Indice réel du cours du franc	3.9	-2.5 (-2.4)	0.6 (0.0)	0.0

sources : SECO, institutions statistiques compétentes

* hypothèses du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions, entre parenthèses : hypothèses précédentes

¹⁰ Exportations, importations et contribution à la croissance du commerce extérieur : sans les objets de valeur.¹¹ Pays du Bric : PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat (FMI) du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine.